

□ Le Vietnam et les jeunes européens

Les 11 et 12 mars s'est tenue à Bruxelles une Conférence des organisations d'avant-garde de la jeunesse d'Europe consacrée à la coordination de l'aide à la révolution vietnamienne et à la lutte contre l'O.T.A.N. Cette conférence, organisée à l'initiative de la « Fédération Nationale des Jeunes Gardes Socialistes de Belgique », a permis de réunir une quinzaine d'organisations d'Europe occidentale représentant généralement au niveau « jeunes » le courant de la gauche socialiste européenne : jeunes du P.S.I.U.P. et « Falce Martello » (Italie), E.S.U. et J.C.R. (France), Jeunes Gardes Socialistes et Etudiants Socialistes (Belgique), « Rebel » et Young Socialists (Grande-Bretagne), Etudiants Socialistes d'Irlande, Jeunesse Socialiste et « Politeia » des Pays-Bas, Young Socialist Alliance (I.L.S.A.) et le Syndicat démocratique espagnol.

Après une journée de discussions fructueuses et de confrontations intéressantes, un accord politique était réalisé entre toutes ces organisations sur la base d'un texte qui dénonce l'agression américaine au Vietnam, analyse l'intervention impérialiste des U.S.A., exprime son soutien actif à la révolution vietnamienne et avance un certain nombre de propositions concrètes pour lutter contre la guerre. En particulier, la résolution propose la constitution d'un front unique anti-impérialiste, comprenant le mouvement ouvrier occidental et les pays socialistes, sans exception, et visant à contrebalancer toutes les propositions de paix de compromis. D'autre part, analysant la situation de l'O.T.A.N., le

texte envisage les possibilités de lutte contre l'alliance atlantique, en les inscrivant dans le cadre du combat anticapitaliste.

Pour mettre en pratique ces résolutions, la Conférence a décidé de publier une brochure d'explication sur l'O.T.A.N., de sortir une affiche internationale, de même type pour tous les pays, d'organiser une manifestation à Casteau (emplacement du futur siège de l'O.T.A.N.) et le même jour, des manifestations de solidarité dans tous les pays d'Europe et, enfin, de préparer un important travail de propagande auprès des soldats et des ouvriers.

A la suite de l'accord politique réalisé sur le texte, les délégations des jeunes du P.S.I.U.P. et des E.S.U., qui avaient participé à cette conférence au titre d'observateurs, décidaient de devenir partie prenante et acceptaient de prendre des responsabilités au Bureau exécutif, chargé de coordonner les différentes activités et de donner suite aux travaux de cette Conférence.

Le Secrétariat National des E.S.U. a estimé, pour sa part, que cette première conférence avait été très positive quant aux contacts entre les organisations et les perspectives de lutte et de travail en commun qu'elle avait réussi à dégager. Les E.S.U. souhaitent, non seulement que les présents projets parviennent à se réaliser, mais encore que d'autres conférences ou réunions de ce type permettent de renforcer les liens entre organisations jeunes de la gauche socialiste européenne et d'étendre les concertations à d'autres champs d'intervention. □